

from the buyers. The Secretary-General considered that it would be advantageous to sell the property, rather than incur the expenses of shipping and insurance involved in returning it to the United States. The proceeds of the sale would be used to purchase 400 new typewriters to replace the 485 old ones which were being sold. The sale would secure French francs, which the administration needed and would otherwise have to buy with dollars. The Advisory Committee therefore concurred with the Secretary-General's report.

Mr. CHAPDELAINE (Canada) wondered whether the sale was to be held in the form of an auction, in which case he doubted whether the sum of 75,000 dollars would, in fact, be realized.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in Charge of the Department of Conference and General Services) said that the Secretariat had investigated the value of second-hand equipment of the type offered, and had been convinced that at least 75,000 dollars would be realized.

*In the absence of any objection, the Committee approved the Secretary-General's report on the sale of property and the inclusion in the budget estimates for 1949 of the changes therein proposed.*

The meeting rose at 5.20 p.m.

## HUNDRED AND SEVENTY-SECOND MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris  
on Monday, 6 December 1948, at 10.30 a. m.*

*Chairman: Mr. L. Dana Wilgress (Canada).*

### 126. Continuation of the consideration of supplementary estimates for the financial year 1949

HOLDING OF A SECOND PART OF THE THIRD SESSION OF THE GENERAL ASSEMBLY: REPORT BY THE SECRETARY-GENERAL (A/C.5/280)

The CHAIRMAN explained that, after considerable discussion, the General Committee had agreed on a recommendation to be submitted to the General Assembly concerning the method to be adopted for the completion of the work of the third session of the General Assembly. That recommendation, together with the Secretary-General's estimates, had now been referred to the Fifth Committee for consideration in accordance with rule 142 of the rules of procedure. Pressure of time had prevented the Fifth Committee

plus avantageux de vendre le matériel sur place que d'assumer le paiement des frais de transport et d'assurances qu'entraînerait la réexpédition de ce matériel aux États-Unis. Le produit de la vente sera employé à l'achat de 400 machines à écrire neuves destinées à remplacer les 485 machines usagées dont on envisage la vente. Cette opération fournira à l'administration les francs français dont elle a besoin et qu'elle serait obligée de se procurer au moyen de dollars si cette vente n'était pas effectuée. C'est pourquoi le Comité consultatif a approuvé le rapport du Secrétaire général.

M. CHAPDELAINE (Canada) voudrait savoir si l'opération aura le caractère d'une vente aux enchères, auquel cas il doute que l'on puisse obtenir la somme de 75.000 dollars.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) indique que le Secrétariat a examiné la question de la valeur du matériel d'occasion mis en vente, et qu'il est convaincu de pouvoir obtenir une somme d'au moins 75.000 dollars.

*En l'absence de toute objection, la Commission approuve le rapport du Secrétaire général relatif à la vente de matériel ainsi que l'inclusion, dans les prévisions des dépenses pour 1949, des modifications proposées par ce rapport.*

La séance est levée à 17 h. 20.

## CENT-SOIXANTE-DOUZIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,  
le lundi 6 décembre 1948, à 10 h. 30.*

*Président: M. L. Dana Wilgress (Canada).*

### 126. Suite de l'examen des prévisions de dépenses supplémentaires pour l'exercice financier 1949

CONVOCATION D'UNE SECONDE PARTIE DE LA TROISIÈME SESSION ORDINAIRE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE: RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (A/C.5/280)

Le PRÉSIDENT indique qu'après de longues discussions le Bureau s'est mis d'accord sur une recommandation à présenter à l'Assemblée générale, concernant la méthode qui puisse permettre à l'Assemblée d'achever ses travaux de la troisième session. Conformément à l'article 142 du règlement intérieur, cette recommandation, accompagnée des prévisions financières correspondantes du Secrétaire général, est maintenant renvoyée pour étude à la Cinquième Commission. Le temps limité dont elle disposait n'a pas permis

from referring the estimates to the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions for consideration and report, in accordance with its usual procedure; however, the Chairman of the Advisory Committee had been able to consult some of the members of that Committee and was prepared to inform the Fifth Committee of the sense of their conclusions. He therefore invited the Chairman of the Advisory Committee to give that report verbally.

Mr. AGHNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) said that he had tried to get in touch with as many members of his Committee as possible, but that he could not deem the consideration given to the Secretary-General of the cost of holding a second part of the third session in New York satisfactory.

As far as he had been able to interpret the opinion of the Advisory Committee, it had thought that for the General Assembly to leave Paris and return to New York, having originally left New York to sit in Paris, would involve unnecessary expenditure. However, that was perhaps justifiable on grounds of policy, which were outside the province of his Committee.

On specific points, his Committee considered that the estimates lacked the detailed information necessary for a satisfactory judgment. Nevertheless, it thought the items regarding temporary assistance (80,000 dollars), travel and subsistence of staff (10,000 dollars), simultaneous interpretation equipment (10,000 dollars) and miscellaneous supplies and contractual services (5,000 dollars) to be somewhat high. The amount of temporary assistance might be reduced, in view of the large headquarters staff that could be used. Members of the Advisory Committee had expressed the desire for clarification on those points from the Secretary-General's representative.

At the invitation of the CHAIRMAN, Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services) expressed regret that pressure of time had prevented the Committee from following its usual procedure of referring the estimates to the Advisory Committee for consideration; the result was that he was now about to give detailed explanations of the Secretary-General's estimates, which he would normally have given to the Advisory Committee.

Mr. Pelt suggested that members of the Committee should refer to part I, section 1, of the budget estimates for 1949 (A/556), where they

à la Cinquième Commission de renvoyer pour étude et rapport ces prévisions au Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires, comme elle le fait généralement; mais le Président du Comité consultatif, qui a pu consulter quelques-uns des membres de son Comité, est prêt à communiquer à la Cinquième Commission le sens des conclusions auxquelles ils ont abouti. Le Président invite donc le Président du Comité consultatif à présenter verbalement ce rapport.

M. AGHNIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) a essayé d'entrer en rapport avec le plus grand nombre possible de membres de son Comité, mais il ne peut considérer satisfaisant l'examen qui a été fait des prévisions soumises par le Secrétaire général relativement aux frais qu'entraînera la tenue à New-York d'une seconde partie de la troisième session.

M. Aghnides croit pouvoir dire que le Comité consultatif estime que ce mouvement de l'Assemblée générale, quittant Paris pour New-York, après avoir d'abord quitté New-York pour siéger à Paris, entraînera des dépenses inutiles. Peut-être cela se justifie-t-il par des raisons de fond, mais celles-ci sont hors de la compétence du Comité consultatif.

Sur certains points particuliers, le Comité estime que trop de détails manquent aux prévisions pour qu'il soit permis de porter un jugement satisfaisant. Il estime cependant un peu trop élevé les crédits prévus pour le personnel temporaire (80.000 dollars), les frais de voyage et de subsistance du personnel (10.000 dollars), le matériel d'interprétation simultanée (10.000 dollars) et les fournitures et services contractuels divers (5.000 dollars). On pourrait réduire la somme prévue pour le personnel temporaire, puisque le siège dispose d'un personnel important dont une partie pourrait être utilisée pour une brève période. Les membres du Comité consultatif ont exprimé le désir d'entendre le représentant du Secrétaire général donner quelques précisions sur ces points.

A l'invitation du PRÉSIDENT, M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) déclare qu'il regrette que, pressée par le temps, la Commission n'ait pu renvoyer pour étude au Comité consultatif, selon sa procédure habituelle, les prévisions en question; il va donc en donner dès maintenant les explications détaillées qui normalement auraient été données au Comité consultatif par le Secrétaire général.

M. Pelt renvoie les membres de la Commission au titre I, chapitre premier, des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 (A/556),

would find the original estimates for the General Assembly session. The estimates at present before the Committee were based on those figures, duly reduced in proportion to the shorter duration and smaller size of the proposed second part.

With regard to the items for temporary assistance and travel and subsistence of staff, he said that some Spanish-speaking or Spanish-writing recruits would have to be engaged, probably from Latin America, and that their travel and subsistence allowances would have to be paid. Furthermore, some of the temporary staff at present working in Paris, in particular precisi-writers, would have to be taken over to New York. He hoped to avoid having to pay salaries to those temporary employees for the period between the end of the first part and the beginning of the second part of the session, but their fares from Paris to New York would have to be paid, and subsistence allowances while they were there.

The item for overtime and night differential was closely connected with the workload to be carried during the period of the Assembly, when the Secretariat might have to serve not only the Assembly but also one or two Councils meeting at the same time. The Secretary-General would reduce the peak workloads as much as possible, as was shown in paragraph 3 (c) of his report (A/C.5/280), in order to avoid overtime and night work, but it was inevitable that some would be necessary, and the Secretariat regarded 22,500 dollars as the minimum working sum.

As regards the rental and maintenance of simultaneous interpretation equipment, he said that Flushing Meadow was only partly equipped for simultaneous interpretation, and 1,700 headsets would have to be hired, together with some transmitters, and batteries for the headsets would have to be bought. The figure could not be reduced if the services were to be available.

The items from freight, cartage and express (2,000 dollars) to utilities (5,000 dollars) inclusive were all directly related to the reopening of the building of Flushing Meadow.

Mr. Pelt said he would be glad to answer any further question or requests for details of his Department's estimates.

où ils trouveront les prévisions primitives concernant la session de l'Assemblée générale. C'est sur ces chiffres, dûment réduits en raison de la durée plus courte et de l'ampleur moins grande de la seconde partie de la session qu'on envisage de tenir, que sont fondées les prévisions devant lesquelles se trouve la Commission.

Pour les crédits concernant le personnel temporaire et les frais de voyage et de subsistance du personnel, M. Pelt déclare qu'il faudra engager, en Amérique latine, vraisemblablement, un certain nombre de personnes parlant ou écrivant l'espagnol, dont il faudra payer les frais de voyage et les indemnités de subsistance. De plus, il faudra emmener à New-York une certaine partie du personnel temporaire qui travaille actuellement à Paris, en particulier des rédacteurs de séance. M. Pelt espère n'avoir pas à payer les salaires de ce personnel temporaire pendant la période comprise entre la fin de la première partie et le début de la seconde partie de la session, mais il faudra payer leur voyage de Paris à New-York et leur accorder une indemnité de subsistance aux États-Unis.

Les crédits prévus pour le paiement des heures supplémentaires et du sursalaire de nuit sont directement fonction de l'abondance du travail qu'il y aura à faire pendant la période de l'Assemblée, où le Secrétariat peut être appelé à fournir ses services non seulement à l'Assemblée elle-même mais encore à deux ou trois Conseils siégeant en même temps. Le Secrétaire général s'efforcera dans toute la mesure du possible de réduire les pointes, comme l'indique le paragraphe 3 c) de son rapport (A/C.5/280), afin d'éviter les heures supplémentaires et le travail de nuit, mais il ne faut pas compter pouvoir les supprimer et le Secrétariat considère que 22.500 dollars constituent la somme minimum indispensable.

Pour ce qui est de la location et de l'entretien du matériel d'interprétation simultanée, l'orateur indique que le bâtiment de Flushing Meadow n'est équipé que partiellement pour l'interprétation simultanée; il faudra louer 1.700 casques ainsi que quelques émetteurs et acheter des piles pour les casques. C'est là une somme qu'il est impossible de réduire si l'on veut pouvoir utiliser ce service.

Les crédits concernant les transports par chemins de fer, camionnages et messageries, soit 2.000 dollars, et ceux concernant les services divers (éclairage, chauffage, énergie et eau), soit 5.000 dollars, sont en relation directe avec la réouverture du bâtiment de Flushing Meadow.

M. Pelt dit qu'il répondra volontiers à toute question ou demande de détails qui lui serait posée au sujet des prévisions établies par son Département.

Mr. LITAUER (Pologne) said that there had been divergent opinions during the discussion in the General Committee on the question whether the Assembly should finish its work in Paris or adjourn and meet later in New York. In order that the General Assembly in plenary session might have a correct picture on which to base its decision, it would be helpful if the Secretary-General would provide comparative figures showing whether the United Nations would save or lose money by holding a second part of the session in New York.

The CHAIRMAN pointed out that the Fifth Committee had been requested to advise on the financial implications of holding a second part of the session in New York. However, there seemed no reason why the Committee should not ask the Secretariat for the information requested by the Polish representative, in order that members might take it into consideration in judging the present estimates.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services) said that estimates had been prepared for the General Committee on the cost of staying on in Paris until the work of the Assembly was completed, and that to continue for 40 days from 12 December 1948, would involve an estimated expenditure of 509,000 dollars, exclusive of the possibility of loss arising from the cancellation of transportation to the United States. That 40 days was made up of 30 days of work, and ten days' Christmas recess.

Mr. LEBEAU (Belgium) supported the Polish representative's request that the Secretariat should provide a detailed estimate of the cost of continuing the session in Paris. He pointed out that it had been assumed that whether the Assembly stayed in Paris or adjourned and reconvened in New York, the duration of the session would be the same; in the opinion of his delegation, however, the representatives would be more likely to finish the remainder of their work quickly under the spur of fatigue and urgency, than would be the case if they met again in New York, rested and with the urgency apparently less acute. He also objected to the length of the Christmas recess allowed by the Secretary-General in his estimate of the cost of continuing the Paris session. He suggested that a new estimate should be drawn up, calculating for work to continue in Paris from 12 to 22 December, from 27 to

M. LITAUER (Pologne) déclare qu'il y a eu des divergences d'opinion au cours de la discussion qui s'est déroulée au Bureau sur la question de savoir si l'Assemblée devait terminer ses travaux à Paris, ou bien si elle devait s'ajourner et se réunir plus tard à New-York. Afin que l'Assemblée générale, convoquée en séance plénière, puisse se faire une idée exacte de la situation pour pouvoir prendre une décision à ce sujet, il serait utile que le Secrétaire général fournisse les chiffres qui permettraient de juger si l'Organisation des Nations Unies économiserait ou perdrait de l'argent en tenant une seconde partie de sa session à New-York.

Le PRÉSIDENT fait observer que la Cinquième Commission a été invitée à donner son avis sur les conséquences financières qu'entraînerait la convocation d'une seconde partie de la session à New-York. Cependant, il semble que rien n'empêche la Commission de demander au Secrétariat de lui fournir les renseignements demandés par le représentant de la Pologne, de façon à ce que les membres de la Commission puissent en tenir compte lorsqu'ils porteront un jugement sur les présentes prévisions.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) déclare que des prévisions ont été préparées à l'intention du Bureau au sujet des dépenses qu'entraînerait la prolongation de la session à Paris jusqu'à la fin des travaux de l'Assemblée; il a été établi qu'une prolongation de 40 jours à partir du 12 décembre 1948, entraînerait des frais estimés à 509.000 dollars, sans compter les pertes qui pourraient résulter de l'annulation des places de retour pour les personnes devant se rendre aux États-Unis. Ces 40 jours comprendraient 30 jours de travail et 10 jours de vacances de Noël.

M. LEBEAU (Belgique) s'associe à la demande du représentant de la Pologne, qui voudrait que le Secrétariat fournisse des prévisions détaillées au sujet des dépenses qu'entraînerait la continuation de la session à Paris. Il avait été admis que la durée de la session serait la même, soit que l'Assemblée continuerait à siéger à Paris, soit qu'elle s'ajourne et reprenne ses travaux à New-York; cependant, la délégation de la Belgique pense que les représentants finiraient plus rapidement leurs travaux en restant à Paris, étant donné leur état de fatigue et le caractère urgent des questions en suspens, que s'ils se réunissaient à nouveau à New-York, après s'être reposés et à un moment où ces questions leur paraîtraient moins urgentes. M. Lebeau critique également la durée que le Secrétaire général a prévue dans son estimation pour les vacances de Noël. Il propose d'établir de nouvelles prévisions, les

31 December and from 3 January 1949 until a date when the Secretariat considered that the work of the Assembly would be finished. That estimate should be made available to the plenary session the same afternoon.

Mr. MACHADO (Brazil), Rapporteur, urged that the Fifth Committee should not go beyond its present terms of reference, which were to consider the financial implications of holding a second part of the third session in New York.

Speaking as the representative of Brazil, he supported the suggestion that the Secretariat should provide the information concerning the cost of continuing the session in Paris, as requested by the Polish representative.

The CHAIRMAN endorsed the Rapporteur's request that the Committee should keep to its terms of reference.

Mr. GROSS (United States of America) agreed that it would be helpful to have an estimate of the cost of continuing the session in Paris. He emphasized, however, that it was not for the Fifth Committee to indicate how many days might be required for such a session, or to outline definite circumstances on which such an estimate might be based. On the question of overlapping with the meetings of the Trusteeship Council and the Economic and Social Council, to which reference was made in the Secretary-General's report, he asked whether a session of either of those bodies was scheduled to begin before 31 January 1949, and whether the financial implications of such overlapping had been taken into account in the estimate of 509,000 dollars given by the Secretariat for continuing in Paris for 40 days.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services), in reply to the Belgian representative's suggestion regarding a basis for estimating the cost of continuing in Paris, stated that the Christmas recess was planned to be for five days only, the other five days being Sundays. The recess could be reduced but a rapid poll amongst delegations had shown that such was not the general desire. In reply to the United States representative, he said that if the General Assembly continued in Paris and finished by 20 January 1949, there would be no overlapping with the Trusteeship and Economic and Social Council meetings.

travaux devant continuer à Paris du 12 au 22 décembre, du 27 au 31 décembre, et du 3 janvier 1949 jusqu'à la date à laquelle pourraient se terminer les travaux de l'Assemblée, d'après les estimations du Secrétariat. Ces prévisions devraient être remises à l'Assemblée plénière dans l'après-midi.

M. MACHADO (Brésil), rapporteur, demande à la Cinquième Commission de s'en tenir à son mandat, qui est d'examiner les conséquences financières de la convocation à New-York d'une deuxième partie de la troisième session.

Parlant en qualité de représentant du Brésil, M. Machado appuie la proposition selon laquelle le Secrétariat devrait, comme le demande le représentant de la Pologne, fournir des renseignements au sujet des dépenses qu'entraînerait la continuation de la session à Paris.

Le PRÉSIDENT s'associe à la demande du Rapporteur, et prie la Commission de s'en tenir à son mandat.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) admet qu'il serait utile de disposer de prévisions sur les dépenses qu'entraînerait la continuation de la session à Paris. Il souligne, cependant, que ce n'est pas à la Cinquième Commission de faire des suggestions au sujet de la durée de la session, ni d'indiquer les facteurs sur lesquels pourraient se baser ces prévisions. Le rapport du Secrétaire général mentionne que les réunions de l'Assemblée générale coïncideraient avec celles du Conseil de tutelle et du Conseil économique et social; M. Gross demande, à ce propos, si l'un de ces deux derniers organes compte se réunir avant le 31 janvier 1949, et si les conséquences financières qu'entraîneraient ces sessions simultanées ont été prises en considération par le Secrétariat lorsqu'il a prévu un crédit de 509.000 dollars pour la continuation de la session à Paris pendant 40 jours.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) déclare, en réponse à la proposition du représentant de la Belgique au sujet de la base d'estimation des frais qu'entraînerait la continuation de la session à Paris, que les vacances de Noël ne seraient que de cinq jours, les autres jours fériés étant des dimanches. La durée de ces vacances pourrait être réduite, mais une consultation rapide des délégations a montré que tel n'était pas le désir général. En réponse au représentant des États-Unis, M. Pelt déclare que si l'Assemblée générale continuait sa session à Paris et si elle finissait le 20 janvier 1949, ses réunions ne coïncideraient pas avec les réunions du Conseil de tutelle, ni avec celles du Conseil économique et social.

Mr. LEBEAU (Belgium) urged that the report of the Committee should not necessarily be confined to the financial implications of holding a second part of the session in New York, since no final decision had been reached by the General Assembly in plenary session on that point. He therefore made a formal request for a Secretariat estimate of the cost of continuing the session in Paris on the basis he had previously outlined.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services) agreed to prepare an estimate on those lines for the information of the plenary session of the General Assembly the same afternoon.

Mr. W. G. HALL (United Kingdom) pointed out that the Fifth Committee had been given a definite responsibility, namely, to advise on the financial implications of holding a second part of the third session in New York. It had been a difficult task for the Secretariat to estimate those financial implications, since there were so many imponderables for which allowance had to be made. Nevertheless, he considered that an over-optimistic view might have been taken of the probable duration of a second part of the session in New York, and that the remaining work would be finished far more rapidly if it had to be carried out in the circumstances prevailing in Paris, without adjournment.

A point which had not been mentioned by the Secretary-General was the difficulty which Governments would have in financing their delegations in dollars, should the session adjourn and reconvene in New York.

Mr. Hall was also doubtful whether the hopes expressed by the Secretary-General, in paragraph 3 (c) of his report regarding adjustments in the programme of meetings, were likely to be fulfilled.

Finally, he emphasized again that his delegation considered that the duration of a second part of the session to be held in New York could not be accurately calculated by the Secretary-General, and that it was extremely likely that it would, in fact, last longer than had been allowed for in the estimate, thus costing more than was shown in that estimate. He hoped that aspect of the question would be included in the Committee's report.

U TIN (Burma) recalled that this delegation had stated its difficulties in securing hard currency, when the Governments' contributions to the United Nations budget were being discussed, and a special allowance had been made to permit his Government and others to contribute in

M. LEBEAU (Belgique) demande que le rapport de la Commission ne soit pas nécessairement borné aux conséquences financières d'une seconde partie de la session, tenue à New-York, car aucune décision finale n'a été prise par l'Assemblée plénière à ce sujet. C'est pourquoi il demande au Secrétariat de fournir les prévisions au sujet des dépenses qu'entraînerait la continuation de la session à Paris, en prenant comme base les indications qu'il vient de donner.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) accepte de préparer, conformément à ces directives, des prévisions de dépenses à titre d'information pour la session plénière de l'Assemblée générale qui se tiendra cet après-midi.

M. W. G. HALL (Royaume-Uni) fait remarquer que l'on a confié à la Cinquième Commission une tâche précise, à savoir : donner son avis sur les conséquences financières de la convocation à New-York de la deuxième partie de la troisième session. Ces prévisions financières et les nombreux impondérables dont il a fallu tenir compte ont constitué une tâche difficile pour le Secrétariat. Néanmoins, M. Hall estime que l'on s'est fait peut-être une idée trop optimiste de la durée probable de la deuxième partie de la session à New-York et que les travaux seront achevés bien plus rapidement si l'on ne suspend pas la session et si l'on continue à travailler, comme on la fait jusqu'ici, à Paris.

Une question qui n'a pas été mentionnée par le Secrétaire général est la difficulté que rencontreront les Gouvernements à financer leurs délégations en dollars, dans le cas où la session s'ajournerait et reprendrait à New York.

M. Hall a des doutes quant à la possibilité de voir se réaliser les espoirs exprimés par le Secrétaire général au paragraphe 3 c) de son rapport au sujet des modifications au programme des séances.

En conclusion, M. Hall rappelle à nouveau les vues de sa délégation, qui estime que la durée d'une deuxième partie de la session tenue à New-York ne peut être calculée avec précision par le Secrétaire général; il est très vraisemblable que cette durée serait plus longue que celle qu'on a prévue en établissant l'estimation des dépenses, et que cela entraînerait des frais plus considérables que ceux qui ont été prévus. Il espère que cette question figurera au rapport de la Commission.

U TIN (Birmanie) rappelle que, lors du débat sur la contribution des Gouvernements au budget de l'Organisation des Nations Unies, la délégation de la Birmanie avait fait part des difficultés qu'elle a à obtenir des devises fortes. Son Gouvernement, ainsi que d'autres, a obtenu l'autorisa-



soft currency. However, it would be necessary to provide dollars for his delegation to attend a second part of the session in New York, and as that appeared at the moment to be impossible, his Government and others similarly placed might not find it possible to be represented there. He could offer other objections to holding a second part of the session in New York, but would reserve them until the plenary meeting the same afternoon; meanwhile, he asked the Fifth Committee to note the important financial implications for delegations of the General Committee's recommendation.

Mr. ANSON (Pakistan) said that his delegation had certain definite views in connexion with the financial implications of the General Committee's recommendation, which it still upheld. His delegation reserved its position in the plenary meeting of the General Assembly with regard to the matter.

Referring to paragraph 3 (a) of the Secretary-General's report, he wished to emphasize the fact that it would be both difficult and inconvenient for countries such as his own, which were situated at a great distance from headquarters, to participate in the second part of the session if it were held as early as January or February. He suggested, therefore, that if it were decided to hold the second part of the session at headquarters, work should not be resumed until the end of March or beginning of April.

The CHAIRMAN, replying to the Pakistan representative, pointed out that such considerations were beyond the competence of the Fifth Committee which was only called upon to consider the financial implications of such a decision.

Mr. GROSS (United States of America) thought that as the Belgian request for information on the estimated cost of continuing the session of the General Assembly in Paris was based on a hypothesis, his delegation might also be justified in asking the Secretariat to circulate information regarding the likely cost of prolonging the Assembly even longer in Paris or of adjourning and resuming work at headquarters in the event that all items on the agenda were not completed within the period of time estimated for the second part of the session in Paris.

Replying to the representative of Burma, he said that his delegation was fully aware of the problem dollar expenditure presented for most countries. It would be useful if the Secretariat

tion de verser ses contributions en devises faibles. Mais il faudra que la délégation de la Birmanie ait des dollars pour assister à la deuxième partie de la session à New-York; du fait que, pour l'instant, cela semble impossible, son Gouvernement et ceux qui sont dans la même situation risquent de ne pas être représentés à cette session. Le représentant de la Birmanie peut présenter d'autres objections encore contre la convocation d'une deuxième partie de la session à New-York, mais il les réserve pour la séance plénière de cet après-midi; il demande cependant à la Cinquième Commission de prendre note des conséquences financières sérieuses qu'entraîne pour les délégations la recommandation du Bureau.

M. ANSON (Pakistan) déclare que la délégation du Pakistan a certaines vues très précises concernant les conséquences financières qu'entraîne la résolution du Bureau, et qu'elle n'a pas abandonné ces vues. La délégation du Pakistan réserve sa décision à cet égard pour la séance plénière de l'Assemblée générale.

Se référant au paragraphe 3 a) du rapport du Secrétaire général, M. Anson tient à rappeler qu'il sera à la fois difficile et gênant pour des pays comme le sien, qui sont situés à une grande distance du siège, d'assister à la deuxième partie de la session si elle doit avoir lieu dès janvier ou février. Aussi, dans le cas où l'on décide que la deuxième partie de la session aura lieu au siège, M. Anson propose-t-il que les travaux ne reprennent pas avant la fin mars ou le début d'avril.

Le PRÉSIDENT, en réponse au représentant du Pakistan, fait remarquer que de telles considérations sont en dehors de la compétence de la Cinquième Commission, qui a été chargée uniquement d'étudier les conséquences financières de cette décision.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) pense que la demande de la Belgique, visant à obtenir des renseignements sur le montant des dépenses prévues dans le cas où les travaux de l'Assemblée générale se poursuivraient à Paris, correspond à une simple hypothèse; la délégation des États-Unis d'Amérique pourrait donc elle aussi demander au Secrétariat de fournir des renseignements sur le montant probable des dépenses résultant d'une session plus prolongée de l'Assemblée à Paris, ou bien de son ajournement et de la reprise des travaux au siège, ceci au cas où l'examen de toutes les questions à l'ordre du jour n'aurait pas été achevé dans le délai prévu pour la deuxième partie de la session à Paris.

En réponse au représentant de la Birmanie, M. Gross déclare que sa délégation se rend parfaitement compte du problème que représentent les débours en dollars pour la plupart des pays. Il

could advise the Committee whether the amount of 509,000 dollars represented dollar expenditure or what proportion of it would be met out of soft currency resources available to the United Nations.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services), replying to the United States representative, stated that other hypotheses on which estimates for a second part of the session might be based would not greatly affect budgetary considerations, the most important of which was the subsistence allowance being paid in Europe to staff from headquarters.

Referring to the estimated cost of prolonging the General Assembly in Paris, he explained that that amount represented what the General Assembly would cost in dollars. The Committee should bear in mind that dollars would have to be sold to pay for a continuation of the General Assembly in Paris, since all the French francs which were part of the direct income of the United Nations had already been spent.

Mr. LEBEAU (Belgium) wished to make it clear to the United States representative that no definite time-limit was contained in his plan to continue the General Assembly in Paris. The session would continue until all the work had been terminated, the speed with which that was done depending upon the number of meetings it was decided to hold per day.

Mr. MACHADO (Brazil), Rapporteur, considered the discussion to be out of order. The substance of the matter had already been discussed by the General Committee and, in accordance with rule 142 of the rules of procedure, the Fifth Committee was asked to make its recommendation to the General Assembly in connexion with the financial implications of the draft resolution adopted by the General Committee. The Committee's duty was therefore to vote upon the estimates contained in the Secretary-General's report (A/C.5/280) and not suggest alternative courses of action.

The CHAIRMAN ruled that the Rapporteur was correct in his interpretation of the Fifth Committee's duties. It would, however, greatly facilitate the work of the plenary meeting of the General Assembly if the information which several delegations would probably request on the estimated costs of continuing the session in Paris were included as an information annex to the report. That statement would be drawn up along the lines proposed by the representative of

serait fort utile que le Secrétariat indiquât à la Commission si la somme de 509.000 dollars représente effectivement un débours en dollars et précise quelle partie de ces frais pourrait être payée au moyen des ressources en monnaies faibles dont dispose l'Organisation.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du département des Conférences et services généraux), répondant au représentant des États-Unis d'Amérique, déclare que les autres hypothèses sur lesquelles on pourrait se fonder pour calculer les dépenses entraînées par une deuxième partie de la session n'affectent guère le budget, dont l'élément le plus important est l'indemnité de subsistance, qui est payée en Europe au personnel venu du siège.

Parlant du montant des dépenses prévues pour la prolongation de l'Assemblée générale à Paris, il explique que ces prévisions reposent sur ce que représenteraient en dollars les dépenses de l'Assemblée générale. La Commission doit avoir présent à l'esprit qu'il faudrait changer des dollars en francs français au cas où les travaux de l'Assemblée générale se poursuivent à Paris, étant donné que tous les francs français qui avaient été encaissés au titre du revenu direct de l'Organisation des Nations Unies ont déjà été dépensés.

M. LEBEAU (Belgique) tient à préciser au représentant des États-Unis que son projet ne prévoit pas de date limite pour la prolongation de l'Assemblée générale à Paris. La session se prolongera jusqu'à ce que l'ordre du jour soit épuisé et la durée de cette prolongation dépendra du nombre de séances journalières que l'on décidera de tenir.

M. MACHADO (Brésil), Rapporteur, estime que la discussion s'égare. La question a déjà été discutée quant au fond par le Bureau de l'Assemblée et, conformément à l'article 142 du règlement intérieur, il appartient à la Cinquième Commission de faire ses recommandations à l'Assemblée sur les répercussions financières du projet de résolution adopté par le Bureau. Le devoir de la Commission est donc de voter sur les prévisions établies dans le rapport du Secrétaire général (A/C.5/280) et non pas de proposer d'autres solutions.

Le PRÉSIDENT déclare que le Rapporteur a raison d'interpréter ainsi le rôle de la Cinquième Commission. Si les renseignements sur les dépenses prévues pour la continuation de la session à Paris — renseignements qui seront probablement demandés par plusieurs délégations — étaient donnés dans un tableau annexé au rapport, cela faciliterait beaucoup le travail de la séance plénière de l'Assemblée générale. Ces prévisions devront être établies sur les bases



Belgium and would be the sole responsibility of the Secretary-General.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) stated that as the report submitted by the Fifth Committee should reflect the discussion which had taken place on the subject, he could not accept the limited view of the Committee's responsibilities held by the Rapporteur.

He thought that mention should be made in the report of possible shipping losses entailed and also of the fact that delegations had referred to the additional cost involved to their own Governments, quite apart from any increase in the United Nations budget.

U TIN (Burma) was prepared to accept the view expressed by the Rapporteur. As, however, his delegation had decided to oppose the main proposal, he would consequently vote against the report.

Mr. GROSS (United States of America) agreed with the procedure suggested by the Chairman with regard to the addition of an information annex to the report.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) considered it evident that an estimate of the costs involved in continuing the second part of the session in Paris would be most useful for purposes of comparison.

With regard to the estimates for holding the second part of the session at headquarters, he wished first of all to stress the fact that he considered the methods followed in bringing the matter before the Committee to be quite opposed to normal procedure, since neither the Advisory Committee nor delegations had been given an opportunity to study the recommendations fully.

He thought the total amount estimated was far too high. Referring to specific items, he recommended deletion of the amount of 80,000 dollars for temporary assistance, as well as of the related amount of 10,000 dollars for travel and subsistence of staff, as he was of the opinion that the number of staff at headquarters was large enough to ensure the normal services connected with a session of the General Assembly.

Speaking on the estimate of 22,500 dollars for overtime and night differential, he believed that it should be possible to plan the work in such a way as to obviate the need for such payment. If, however, that were impossible, payment should be made from the funds set aside for that purpose in the general budget.

Referring to the loss on cafeteria operations estimated at 7,000 dollars he thought the cafe-

proposées par le représentant de la Belgique et ne seront données que sous la seule responsabilité du Secrétaire général.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) dit que, puisque le rapport de la Cinquième Commission doit refléter les discussions qui ont eu lieu sur ce sujet, il ne peut approuver la façon restrictive dont le Rapporteur interprète les responsabilités de la Commission.

M. Jacklin estime que le rapport doit prévoir les pertes éventuelles de manutention et tenir compte du fait que les délégations ont soulevé la question des dépenses supplémentaires qui incomberaient à leurs Gouvernements respectifs, en dehors des dépenses imputables au budget des Nations Unies.

U TIN (Birmanie) partage l'avis du Rapporteur. Comme, toutefois, sa délégation a décidé de s'opposer à la proposition principale, il votera contre le rapport.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) est de l'avis du Président sur la nécessité d'annexer au rapport des renseignements concernant les dépenses supplémentaires à prévoir.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime qu'il serait évidemment fort utile, pour permettre la comparaison, de prévoir les dépenses entraînées par la convocation d'une seconde partie de la session à Paris.

En ce qui concerne les dépenses prévues en cas de convocation d'une seconde partie de la session au siège, il tient tout d'abord à souligner que la façon dont la Commission a été saisie de la question lui paraît anormale, car ni le Comité consultatif, ni les délégations n'ont pu étudier à fond les recommandations de la Commission.

Il estime que le montant total des dépenses prévues est beaucoup trop élevé. Passant à l'examen de chacun des postes, il demande d'annuler la somme de 80.000 dollars prévue pour le personnel temporaire ainsi que les 10.000 dollars pour les frais de voyage et de subsistance de ce personnel, car il pense que l'effectif du personnel du siège est suffisant pour assurer le service normal d'une session de l'Assemblée générale.

En ce qui concerne la somme de 22.500 dollars prévue pour les heures supplémentaires et le sursalaire de nuit, M. Morozov estime que l'on pourrait organiser le travail de façon à éviter cette dépense; si toutefois cela était impossible, cette somme devrait être prélevée sur les fonds prévus à cet effet au budget général.

Parlant ensuite de la somme de 7.000 dollars prévue pour le déficit d'exploitation de la cafe-

teria should be run on a normal commercial basis and should not involve the United Nations in any loss. He therefore proposed that that item should be deleted.

In respect of the other items of expenditure, he considered a thorough review by the Advisory Committee to be necessary.

The Jam Sahib of NAWANAGAR (India) thought it was the duty of the Fifth Committee to put all the information at its disposal before the General Assembly. He drew attention to the difficulties some countries had in procuring hard currency, and also to the fact that in Paris the overhead expenses were being paid by the French Government, whereas those at headquarters fell upon the United Nations budget.

Mr. SMOLIAK (Byelorussian Soviet Socialist Republic) pointed out that the second part of the session of the General Assembly would involve considerably less work than the first part since several of the Committees had already dealt with all the items on their agendas. It was his opinion therefore that no additional staff would be called for and that it would be possible to make reductions in the estimates submitted by the Secretary-General.

For that reason, he supported the USSR proposal for the deletion of items of expenditure relating to temporary assistance, travel and subsistence of staff and overtime and night differential, as well as the item for loss on cafeteria operations.

Mr. HOON (Australia) was prepared to express immediately his approval of the estimates submitted by the Secretary-General, especially following the explanations given by the Chairman of the Advisory Committee and the Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services, although in the case of certain items, he agreed that the estimates appeared to be somewhat generous.

Drawing attention to paragraph 3 (c) of the Secretary-General's report, he wondered if it would be possible for the Secretariat to throw more light on that matter.

Referring to travel of delegations, he assumed that the Secretariat realized that many representatives were due to return to headquarters where they were permanently assigned. Moreover, it should not be overlooked that representatives to the second part of the General Assembly session would also be available for the Economic and

teria, il estime que la cafétéria doit être exploitée dans des conditions commerciales normales et ne doit pas entraîner une perte pour les Nations Unies. Il propose, en conséquence, que ce poste soit supprimé.

En ce qui concerne les autres postes de dépenses, il estime qu'ils doivent faire l'objet d'un examen approfondi par le Comité consultatif.

Le Jam Sahib de NAWANAGAR (Inde) pense que la Cinquième Commission doit mettre à la disposition de l'Assemblée générale tous les renseignements nécessaires. Il attire l'attention de la Commission sur les difficultés qu'éprouvent certains pays à se procurer des devises fortes, ainsi que sur le fait que les frais généraux à Paris sont supportés par le Gouvernement français, alors qu'au siège ils grèvent le budget de l'Organisation des Nations Unies.

M. SMOLIAK (République socialiste soviétique de Biélorussie) fait observer que le travail à accomplir au cours de la deuxième partie de la session de l'Assemblée générale sera beaucoup moins considérable que celui accompli au cours de la première partie, plusieurs Commissions ayant déjà épuisé leur ordre du jour. Il est donc d'avis qu'il n'est pas nécessaire de faire appel à un personnel supplémentaire et qu'il serait possible de réduire les prévisions établies par le Secrétaire général.

Pour cette raison, il appuie la proposition de l'URSS demandant la suppression des postes de dépenses concernant le personnel temporaire, les frais de voyage et de subsistance de ce personnel, les heures supplémentaires et sursalaire de nuit, ainsi que la suppression du poste concernant le déficit d'exploitation de la cafétéria.

M. HOON (Australie) se déclare prêt à approuver sur-le-champ les prévisions de dépenses présentées par le Secrétaire général, surtout après avoir entendu les explications fournies par le Directeur du Comité consultatif et le Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et des services généraux; il reconnaît toutefois que les prévisions de dépenses établies au titre de certaines rubriques sont un peu largement calculées.

Attirant l'attention sur l'alinéa 3 c) du rapport du Secrétaire général, il demande si le Secrétariat pourrait apporter quelques précisions à ce sujet.

Parlant des frais de voyage des délégations, il espère que le Secrétariat n'a pas perdu de vue que beaucoup de représentants doivent, de toute façon, se rendre au siège où ils sont attachés de façon permanente. De plus, il ne faut pas oublier que les représentants à la deuxième partie de la session de l'Assemblée générale seront à même

Social Council and the Trusteeship Council. There were therefore definite possibilities of duplication.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in Charge of the Department of Conference and General Services), replying to the various points raised by members of the Committee, referred first to the remarks of the USSR representative regarding the items of temporary assistance, travel and subsistence allowance of staff and loss on cafeteria operations. He pointed out that an ordinary session of the General Assembly which did not overlap with the Trusteeship Council and the Economic and Social Council involved an expenditure of 148,500 dollars for temporary assistance. The figure for temporary assistance during the second part of the third session of the General Assembly had been reduced to 80,000 dollars but would be reduced still further if there was no overlapping with the two bodies mentioned. As he had said already, part of the temporary staff would have to be transferred from Geneva or recruited overseas, for example, Spanish interpreters and verbatim reporters, who would have to be recruited from Latin America and that would necessitate expenditure on travel and subsistence. The item for loss on the cafeteria could be deleted, but that would only cause inconvenience to delegations, as there were no restaurants in the neighbourhood of Flushing Meadow. The loss on the cafeteria was accentuated by last-minute cancellation of meetings and might perhaps be met by a considerable increase in the price of meals.

He was aware of the extra expenses which delegations would have to bear if the second part of the third session of the General Assembly was held in New York, but it was outside the scope of the Secretariat to calculate what that extra expenditure in dollars might be.

It was correct, as the representative of India had stated, that overhead expenses in connexion with the holding of the session in Paris were being met by the French Government. In Lake Success the overhead expenses were met by the United Nations and they would be very little affected by the transfer of the General Assembly from Paris to New York.

As regards the question raised by the Australian representative, he pointed out that the Secretariat was faced with an overlapping of meetings to an extent which had never occurred before. It was assumed that the Secretary-General would use his powers, as recommended by the Advisory and Fifth Committees, to re-

de prendre part aux travaux du Conseil économique et social et du Conseil de tutelle. Certaines prévisions de dépenses font donc sûrement double emploi.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux), répondant aux diverses questions soulevées par les membres de la Commission, reprend tout d'abord les remarques du représentant de l'URSS concernant les postes : personnel temporaire, frais de voyage et de subsistance du personnel et déficit d'exploitation de la cafétéria. Il signale qu'une session ordinaire de l'Assemblée générale qui ne se tient pas en même temps que le Conseil de tutelle et le Conseil économique et social entraîne une dépense de 148.500 dollars pour le personnel temporaire. Le montant des dépenses concernant le personnel temporaire pour la deuxième partie de la troisième session de l'Assemblée générale a été réduit à 80.000 dollars et sera réduit davantage s'il n'y a pas chevauchement avec les deux organismes mentionnés. Ainsi qu'il l'a déjà signalé, une partie du personnel temporaire devra être transférée de Genève ou recrutée dans d'autres pays; les interprètes, par exemple, et les sténographes parlementaires pour l'espagnol, qui devront être recrutés en Amérique latine, ce qui provoquera des frais de voyage et de subsistance. On peut, certes, supprimer le poste concernant le déficit de la cafétéria, mais cela aura des conséquences désagréables pour les délégations, puisqu'il n'y a pas de restaurants dans le voisinage de Flushing Meadow. Le déficit de la cafétéria est dû en partie à l'annulation de séances de nuit au dernier moment; il pourrait être comblé en augmentant très sensiblement le prix des repas.

M. Pelt se rend compte des dépenses supplémentaires qu'impliquerait pour les délégations la convocation de la deuxième partie de la troisième session de l'Assemblée générale à New-York, mais il n'appartient pas au Secrétariat de calculer le montant éventuel en dollars de ce surcroît de dépenses.

Le représentant de l'Inde a dit fort justement que les frais généraux entraînés par la session de Paris sont à la charge du Gouvernement français. A Lake Success, les frais généraux sont à la charge de l'Organisation des Nations Unies, mais ils ne seront guère modifiés du fait du transfert de l'Assemblée générale de Paris à New-York.

En ce qui concerne la question soulevée par le représentant de l'Australie, M. Pelt signale que le Secrétariat devra faire face à des réunions qui se tiendront simultanément, et ceci dans des proportions qui n'ont pas de précédent. Le Secrétaire général utilisera vraisemblablement, comme le recommandent le Comité consultatif et la

schedule meetings so that the burden on the staff and the budget was as light as possible. The Economic and Social Council might be postponed by 14 days and the Trusteeship Council could meet immediately after the end of the third session of the General Assembly unless the latter requested the Trusteeship Council to meet during the second part of its session.

Referring to the remarks of the Belgian and United States representatives, who had requested that calculations should be made by the Secretariat based on different hypotheses in connexion with the continuation of the session in Paris, he asked the Committee not to insist on such calculations in view of the short time which would elapse between the end of the present meeting of the Fifth Committee and the beginning of the meeting of the General Assembly. He emphasized that per diem for staff represented 61 per cent of the cost of the Assembly in Paris. The remaining costs were directly related to the number of days the session continued in Paris.

Mr. LITAUEN (Poland), referring to the remarks of the Rapporteur, considered that the General Assembly should have some indication from the Fifth Committee as to the financial implications of the continuation of the General Assembly in Paris. He agreed with the representative of Belgium that such a statement should be prepared by the Secretariat and attached to the Rapporteur's report. Special mention should be made of the losses which would be entailed through cancellation of steamship and air passages.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services) stated that 959 steamship passages amounting to a total cost of between 360,000 dollars and 400,000 dollars had been booked for sailings between 12 December and 4 January. Although a long waiting list of passengers had been caused by strikes and fog, most of those people had been able to secure other passages and therefore he was certain that all the passages booked by the United Nations could not be resold.

The CHAIRMAN, speaking of the suggestions made by certain representatives that the Fifth Committee should submit to the General Assembly information regarding the financial implications of continuing the third session in Paris, took it that it was the wish of the Committee that the Secretary General should prepare a statement along the lines suggested by the Belgian representative, to be annexed to the Rap-

Cinquième Commission, son pouvoir de modifier l'ordre du programme des séances de façon à alléger dans la mesure du possible la tâche du personnel et les charges de la trésorerie. On peut repousser de 14 jours le Conseil économique et social, et le Conseil de tutelle peut se réunir immédiatement après la clôture de la troisième session de l'Assemblée générale, à moins que celle-ci ne demande au Conseil de tutelle de se réunir pendant la deuxième partie de la troisième session.

Quant aux remarques des représentants de la Belgique et des États-Unis qui avaient demandé au Secrétariat de faire des calculs fondés sur diverses hypothèses se rapportant toutes au cas où la session se poursuivrait à Paris, M. Pelt demande à la Commission de ne pas insister sur ce point étant donné le peu de temps qui reste entre la fin de la présente séance de la Cinquième Commission et le début de la séance de l'Assemblée générale. Il rappelle que l'allocation journalière du personnel représente 61 pour 100 des dépenses de l'Assemblée à Paris. Les autres dépenses sont fonction directe du nombre de jours où la session se poursuivra à Paris.

M. LITAUEN (Pologne), rappelant les observations du Rapporteur, estime que la Cinquième Commission doit fournir à l'Assemblée générale des indications concernant les incidences financières de la prolongation de l'Assemblée générale à Paris. Il convient, avec le représentant de la Belgique, que le Secrétariat devrait être chargé de préparer ces renseignements qui devraient être joints au rapport du Rapporteur. Mention spéciale devrait être faite des pertes qu'entraînerait l'annulation des voyages par mer et par avion.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) signale que 959 places, représentant une dépense globale de 360.000 à 400.000 dollars, ont été retenues à bord de navires en partance du 12 décembre au 4 janvier. Bien que les grèves et le brouillard aient retardé un grand nombre de voyageurs, ceux-ci ont pu néanmoins, pour la plupart, trouver des moyens de transports, et il est persuadé que la plus grande partie des places retenues par l'Organisation des Nations Unies ne pourrait être revendue.

Le PRÉSIDENT rappelle que certains représentants ont proposé que la Cinquième Commission soumette à l'Assemblée générale toutes précisions utiles sur les incidences financières de la proposition d'après laquelle l'Assemblée générale poursuivrait sa troisième session à Paris; il croit comprendre que la Commission désire que le Secrétaire général prépare une déclaration dans le sens indiqué par le représentant de la Bel-

porteur's report. The Fifth Committee would take no responsibility for such a statement.

In regard to a point raised by the USSR representative, and also mentioned by the Australian representative, he said it was unfortunate that the Fifth Committee had had to consider the proposal of the General Committee without having had time to refer the Secretary-General's estimates to the Advisory Committee. He felt that the Committee would agree with the USSR representative's proposal that the Advisory Committee should report on the matter before the necessary appropriation for a second part of the General Assembly were considered by the Fifth Committee and the required amount voted.

*It was so agreed.*

The CHAIRMAN put to the vote the second proposal of the USSR representative that the estimates of the Secretary-General for holding the second part of the third session in Lake Success should be reduced by the amount of 119,500 dollars by deletion of the amounts provided for temporary assistance, travel and subsistence of staff, overtime and night differential, and loss on cafeteria.

*The proposal was rejected by 15 votes to 6, with 17 abstentions.*

The CHAIRMAN then put to the vote the Secretary-General's estimates regarding the holding of the second part of the third session of the General Assembly (A/C.5/280).

*The estimates were approved by 16 votes to none, with 20 abstentions.*

Mr. Gross (United States of America) wished to explain his vote in favour of the Secretary-General's estimates. The United States delegation considered that the Fifth Committee had discharged its duty in submitting a tentative estimate which would be subject to a decision and recommendation of the Advisory Committee and which would be carefully scrutinized by the Fifth Committee in connexion with the question of appropriations.

The CHAIRMAN said that the United Kingdom representative wished the Rapporteur's report to point out that it was the view of certain members of the Committee that the session in New

gigue, déclaration qui figurerait sous forme d'annexe au rapport du Rapporteur. Toutefois, la Cinquième Commission n'assumera nullement la responsabilité d'une telle déclaration.

Évoquant un point soulevé par le représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et repris par le représentant de l'Australie, il juge regrettable que la Cinquième Commission ait eu à examiner les propositions du Bureau sans avoir eu le temps de renvoyer au Comité consultatif les prévisions du Secrétaire général. Il pense que la Commission, en acceptant la proposition du représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, décidera que le Comité consultatif doit faire rapport sur cette question avant que la Cinquième Commission ne procède à l'examen des crédits nécessaires à la convocation de la deuxième partie de la troisième session de l'Assemblée générale, et ne vote les crédits demandés.

*Il en est ainsi décidé.*

Le PRÉSIDENT met aux voix la proposition de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, selon laquelle les prévisions du Secrétaire général concernant la réunion à Lake Success de la deuxième partie de la troisième session devraient être réduites de 119.500 dollars, grâce à la suppression des crédits prévus pour le personnel temporaire, les frais de voyage et de subsistance du personnel, les heures supplémentaires et le sursalaire de nuit, ainsi que le déficit d'exploitation de la cafétéria.

*Par 15 voix contre 6, avec 17 abstentions, la proposition est rejetée.*

Le PRÉSIDENT met alors aux voix les prévisions de dépenses établies par le Secrétaire général pour la convocation d'une deuxième partie de la troisième session de l'Assemblée générale (A/C.5/280).

*Par 16 voix contre zéro, avec 20 abstentions, les prévisions sont adoptées.*

M. Gross (États-Unis d'Amérique) tient à préciser les raisons pour lesquelles il a voté les prévisions du Secrétaire général. La délégation des États-Unis considère que la Cinquième Commission s'est acquittée de sa tâche en présentant un état estimatif provisoire des dépenses que, sous réserve d'une décision et d'une recommandation du Comité consultatif, la Cinquième Commission examinera avec toute l'attention voulue, en même temps que la question des crédits.

Le PRÉSIDENT déclare que le représentant du Royaume-Uni voudrait voir figurer dans le rapport du Rapporteur une mention rappelant que, de l'avis de certains membres de la Com-

York might last longer than the five weeks indicated in the Secretary-General's report.

Mr. Muñoz (Argentina) and Mr. Monozov (Union of Soviet Socialist Republics) having stated that the report should also mention the views of other delegations, Mr. W. G. HALL (United Kingdom) withdrew his proposal.

Mr. Muñoz (Argentina), referring to the proposal made by the United Kingdom representative that reference should be made in the Rapporteur's report to the extra expenses caused to delegations by holding the second part of the third session in New York, said that that matter was outside the scope of the Fifth Committee.

Mr. W. G. HALL (United Kingdom) withdrew his proposal as the matter in question would be brought up at the following meeting of the General Assembly.

*The Committee agreed, in view of the fact that there was not time to hold a meeting before the afternoon meeting of the General Assembly, to leave it to the discretion of the Rapporteur to submit his report to the General Assembly without prior examination by the Fifth Committee.*

The meeting rose at 1 p.m.

### HUNDRED AND SEVENTY-THIRD MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,  
on Wednesday, 8 December 1948, at 10.30 a.m.*

*Chairman : Mr. L. Dana Wilgress (Canada).*

#### 127. Consideration of the transfer of the assets of the League of Nations (A/598, A/604, A/C.5/281, A/C.5/285)

The CHAIRMAN drew the Committee's attention to paragraphs 220, 221, and 222 of the second report of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions (A/598), the report of the Secretary-General on the transfer of the assets of the League of Nations (A/604), the amendment submitted by the United States to the draft resolution proposed by the Secretary-General (A/C.5/281) and the draft resolution submitted by the French and United Kingdom delegations (A/C.5/285). He pointed out that, as it had been decided that there would be a second part of the third session of the General

mission, la durée de la session de New-York excédera peut-être les cinq semaines prévues dans le rapport du Secrétaire général.

M. Muñoz (Argentine) et M. Monozov (Union des Républiques socialistes soviétiques) ayant demandé que le rapport fasse également mention des vues exprimées par d'autres délégations, M. W. G. HALL (Royaume-Uni) retire sa proposition.

M. Muñoz (Argentine) rappelle que le représentant du Royaume-Uni a proposé que le rapport du Rapporteur fasse mention des dépenses supplémentaires qu'entraînera pour les délégations la tenue à New-York de la deuxième partie de la troisième session; M. Muñoz estime que cette question est hors de la compétence de la Cinquième Commission.

M. W. G. HALL (Royaume-Uni) retire sa proposition, la question devant être soulevée lors de la prochaine séance de l'Assemblée générale.

*La Commission, considérant qu'elle ne dispose pas du temps nécessaire pour se réunir avant la séance que doit tenir l'Assemblée générale dans l'après-midi, décide de laisser au Rapporteur la faculté de présenter son rapport à l'Assemblée générale sans le soumettre au préalable à l'examen de la Cinquième Commission.*

La séance est levée à 13 heures.

### CENT-SOIXANTE-TREIZIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris  
le mercredi 8 décembre 1948, à 10 h. 30.*

*Président : M. L. Dana Wilgress (Canada).*

#### 127. Examen du transfert des avoirs de la Société des Nations (A/598, A/604, A/C.5/281, A/C.5/285)

Le PRÉSIDENT attire l'attention de la Commission sur les textes suivants : les paragraphes 220, 221 et 222 du deuxième rapport du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires (A/598); le rapport du Secrétaire général sur le transfert des avoirs de la Société des Nations (A/604); l'amendement des États-Unis au projet de résolution proposé par le Secrétaire général (A/C.5/281); le projet de résolution soumis par les délégations de la France et du Royaume-Uni (A/C.5/285). Il signale qu'étant donné qu'il a été décidé que la troisième session de l'Assemblée générale aurait